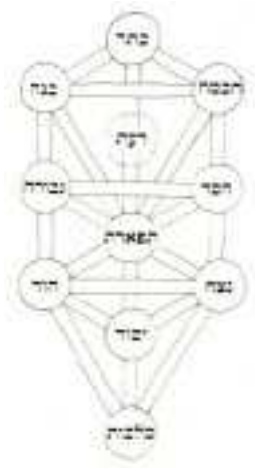


Extrait du EzoOccult le webzine d'Hermès

<http://www.esoblogs.net>

La Kabbale de Louria - Tsimtsoum et Rédemption du monde

- Kabbale - Etudes -



Date de mise en ligne : dimanche 17 octobre 2004

EzoOccult le webzine d'Hermès

Sommaire

- [1- Mi Torah \(extraits de \(...\)\)](#)
- [Le Vie de Louriya](#)
- [Prière avant l'étude de \(...\)](#)

Ari, le Lion, est l'un des plus puissants kabbalistes de la Renaissance dont l'influence est encore perceptible de nos jours. Sa pensée originale, sa cosmologie et sa cosmogonie avec sa théorie des parzufim et du Tsimtsoum restent des incontournables de l'étude de la [Kabbale](#). Du tsimtsoum au bris des vases et à l'oeuvre de Tikkun - nécessaire réintégration de la plénitude de Dieu et de la Création - Louriya nous propose une relecture de la Genèse et de l'homme et de son rapport avec Dieu. En ce sens, comprendre ou essayer de comprendre l'oeuvre de Louriya s'est essayer de comprendre la marche de notre monde, de l'histoire et du lien entre Dieu et sa Création, et les hommes.

Le premier texte est un ensemble de citations tirées de l'introduction du Etz 'Haim de Louriya, on y trouvera une mise en garde et des conseils donnés à l'étudiant. Le second texte est une présentation des concepts principaux de la [Kabbale](#) lourianique.

Nous espérons donner ici une base à la compréhension et à une ouverture aux questions...

<h3 class="spip" id="outil_sommaire_0">1- Mi Torah (extraits de l'introduction du Etz 'Haim)</h3>

« Moi l'auteur, j'adjure par le Grand nom de Dieu, tous ceux entre les mains desquels ce pamphlet kabbalistique peut tomber, de lire cette introduction. Si son âme désire entrer dans la chambre de cette sagesse, il doit accepter de compléter et de remplir ce que j'écris, et l'ancien de la création rendra témoignage pour lui que son corps et son âme ne seront endommagées...

Et les écorces du mal seront certainement contre lui, afin de le séduire et de le faire pécher ; par conséquent, il devrait être prudent de ne pas pécher même sans intention, afin qu'elles n'aient aucun lien avec lui...

« il faut être prudent en tous les détails des commandements, et même des paroles des Sages ».

Il doit se distancer du mal.

Il doit être prudent en tous les détails des commandements et même des paroles des Sages.

Il doit rectifier les dommages causés avant d'aller dans le monde à venir.

Etre prudent à ne pas se mettre en colère même lors de l'éducation de ses enfants ; en principe on ne doit jamais se mettre en colère.

En outre, il doit être prudent quant à l'arrogance, tout particulièrement dans les matières relatives à l'observation de la Halacha, car le pouvoir de l'arrogance est grand, et l'arrogance est un péché terrible.

Pour toutes les peines dont il souffre, il doit examiner ses actes et ensuite retourner vers Dieu.

L'on doit aussi s'immerger dans une mikva (un bain rituel) aux temps adéquats (et si possible tout de suite après une

émission séminale).

L'on doit aussi se sanctifier lors des relations maritales afin de ne pas en retirer de bénéfice égoïste et sensuel.

On ne devrait pas passer une seule nuit sans penser à ce que l'on a fait durant le jour et on devrait confesser et s'en repentir.

On devrait faire le bien.

Se réveiller à minuit afin de réciter les prières du Tikkun... Ensuite, on doit s'immerger dans la Torah le temps que l'on peut rester sans dormir, et au moins une demi heure avant l'aube on doit s'éveiller afin de s'immerger dans l'étude de la Torah.

On devrait se rendre à la synagogue avant l'aube, avant l'obligation du talit et des tefillin, afin de s'assurer d'être parmi les 10 premiers qui font le minyan.

Avant d'entrer dans la synagogue, on doit accepter pour soi le commandement positif « et tu aimeras ton voisin comme toi-même ».

Il est nécessaire d'être revêtu du talit et des tefillin alors que l'on s'immerge dans l'étude de la Torah (pendant le jour et l'après-midi).

L'on doit méditer, durant la prière, sur les intentions kabbalistiques, comme cela est indiqué dans le Etz 'Haim.

L'on doit toujours placer devant les yeux le Nom Divin, composé des 4 lettres Y H V H, et l'on ne devrait jamais en détourner le regard, comme il est écrit « j'ai placé Dieu devant pour toujours ».

* * *

« Avant la Création, il n'y avait que l'infini Or Ain Sof emplissant tout ce qui existe. Lorsqu'il émergea dans la Volonté de Dieu de créer les mondes et d'émaner l'émané... Il se contracta Lui-même (tsimtsoum) en un Point au centre de Sa lumière. Il restreint cette lumière, l'éloignant des cotés entourant le point central, afin qu'il ne reste qu'un vide... Après ce tsimtsoum... Il tira vers le bas à partir de Or Ain Sof, un rayon de lumière de Sa lumière entourant le vide de l'en haut vers l'en bas dans le vide... Dans l'espace de ce vide, Il émana, créa, forma et fit tous les mondes » (Etz 'Haim, Heichal A"K anaf 2).

« Entre le Créateur et le créé (les aspects de la spiritualité en général à contrario de la création physique) il y a un niveau intermédiaire, sur lequel il est dit « Vous êtes les enfants de Dieu votre Seigneur... ». Ici, une petite étincelle de la divinité, provenant des niveaux les plus bas du Créateur, s'est revêtue d'une simple étincelle de la potentialité créée... Au sein de cette étincelle, appelée Ye'hida, se trouvent les racines des quatre niveaux de la spiritualité : Nefesh, Rua'h, Neshamah et 'Hayah (Etz 'Haim, shaar 42, chap 1).

* * *

[<h3 class="spip" id="outil_sommaire_1">Le Vie de Louriya</h3>](#)

Safed, une petite ville de Palestine, est connue pour être le centre actif d'un groupe de kabbalistes durant les XVI et

XVII^e siècles. Nous y rencontrons Joseph Karo, né à Tolède, qui fut emmené à Constantinople par sa famille pendant l'exile qui suivit la reconquête de l'Andalousie par l'Espagne. En 1536, il arrive à Safed et il y devint un rabbi reconnu dirigeant un groupe de jeunes kabbalistes, enseignant des méthodes de méditation et des doctrines sur l'immortalité de l'âme et la réincarnation qui se rapprochent des doctrines hindoues de Yoga. Karo deviendra par la suite le maître de Moïse Cordovero. Ainsi, à Safed, vit-on un groupe de kabbalistes se former et perpétuer en enrichissant l'oeuvre de Simeon bar Yochai. C'est à Safed que nous rencontrons Isaac Luria.

Isaac Louriya, Ha-Ari des initiales de Ha-Elohi Rabbi Yitzaak, le « divin rabbi Isaac », est né à Jérusalem en 1534. La légende s'est emparée des premières années de sa vie, l'on dit qu'à l'âge de 7 ans il parti pour l'Egypte avec sa mère après le décès de son père.

L'histoire nous apprend qu'il a effectivement étudié la [Kabbale](#) en Egypte avec David ben Salomon ibn Abi Zimra et son successeur Bezazel Ashkenazi. Il a, par la suite, affirmé avoir étudié la Kabbale avec le kabbaliste polonais Kalonymus à Jérusalem. Avant d'aller s'installer à Safed, il écrivit un court traité sur une des sections du Zohar.

En 1570, Louriya s'installe avec sa famille à Safed et y est reconnu comme un maître de la Kabbale et des pratiques de la méditation. Il avait déjà compris que la Kabbale influant sur la conscience mène vers des états de puissances et à l'obtention de pouvoirs dont il faut se méfier et ne pas confondre avec des pratiques magiques vulgaires tout en continuant la progression spirituelle que ces effets induisent. Le but ultime étant d'obtenir une plus grande sagesse et non des pouvoirs merveilleux. Louriya pu étudier avec Cordovero en 1570 peu avant la mort de celui-ci et son influence sur Louriya est indubitable. Après la mort de Cordovero nombre des disciples se placeront dans le cercle de Louriya.

Louriya garda toujours ses enseignements kabbalistiques occultés et il aménagea pour lui et ses disciples un espace dédié à l'étude, au travail commun et à la méditation. Lorsqu'il mourut en 1572, il laissa une empreinte indélébile sur la Kabbale et ses disciples.

Alors que la tendance à comprendre l'origine divine du monde en terme de création temporelle ex nihilo était répandue dans le monde juif, Louriya comprenait le premier verset de la Genèse dans son sens original : « Lorsque Elohim créa les cieux et la terre, la terre était sans forme ». La création est issue de l'activité de Dieu dans et sur la matière primordiale. Pour Louriya, la véritable question était : d'où provient cette matière primordiale ?

Si dieu est omnipotent et omniprésent, sans limite et éternel, alors d'où provient la matière primordiale qui est à la base de notre univers ? Peut-on même imaginer un chaos résidant en dehors du sein de Dieu ? Louriya enseigne à ce sujet sa célèbre théorie kabbalistique du Tsimtsoum ou retrait de Dieu en lui même afin d'expliquer la création de l'univers.

Il y a tout d'abord l'Ain-Sof, l'Infini et sans limite, l'inconnaissable et inconnue source de toutes les émanations et de toutes les différenciations. Ain-Sof ne peut être lié à une quelconque chaîne d'émanations progressives telle que représenté par l'Arbre de Vie des Sephiroth. Ce n'est pas la Cause première car il est en dehors de toute causalité et donc sans relation avec les choses du monde fini. En ce sens, il y a un gouffre entre le Non Manifesté et toutes autres formes de manifestation. L'Ain-Sof ne peut rien émaner, et il n'y a aucune place pour qu'autre chose que Lui puisse exister. La première phase qui marque le début de l'existence manifestée est le Tsimtsoum, la contraction, le retrait de Dieu d'un lieu, « l'entrée de Dieu en Lui-même », une limitation du divin au travers d'un enfermement. Par rapport à l'infini l'espace du retrait n'est qu'un point, et ce point est Tehiru, l'espace primordial. Le retrait du Divin laissa un espace de résidus, Reshimu, chaotiques, une dimension hylique de l'univers à devenir. Le résidu de la Lumière Absolue est le substrat récepteur pour la puissance créatrice et ordonnatrice de l'émanation qui suit la contraction. Ainsi, le substrat et la puissance ont leur origine dans la Divinité Inconnaissable. Du lieu où se tient Ain-Soph provient un Rayon dont la conséquence est d'obtenir une réponse des Reshimu sous la forme d'un

réceptacle primordial qui peut recevoir ce Rayon. Comme le Rayon provient de tous les côtés en même temps, les réceptacles sont sphériques et puisque le Rayon est une « mesure cosmique » ascendante et descendante, connue comme Rahamin (compassion), la respiration de l'univers est reflétée sous la forme de 10 réceptacles, les esser kelim ou réceptacles des Sephiroth. Ensembles, les 10 Sephiroth constituent l'Adam Kadmon ou Homme Primordial, le lien entre l'Ain-Sof et l'espace du Tsimtsoum. La contraction et l'expansion, la régression et la progression, histalkut et hitpashut, sont le rythme de l'évolution cosmique et la pulsation du cœur de l'Adam Kadmon. Toute existence contenue dans l'univers tend vers la sphère par ses formes et vers l'homme par ses potentialités.

Métaphysiquement, la racine du mal réside dans la limitation de l'Absolu représentée par le Tsimtsoum. L'acte ontologique et atemporel qui permet l'existence des individus est aussi une source de l'impulsion à évoluer et du besoin de choisir entre le bien et le mal. La vie éthique, la vie des choix conscients, est aussi primordiale et originale que l'existence elle-même. Le Rayon qui entre dans les Reshimu initie les deux activités primordiales : iggul ve-yosher, le cercle et la ligne. Le cercle est la forme naturelle de l'énergie divine et la ligne est l'activité volontaire qui cherche à créer un ensemble unifié. Les Sephiroth sont vivantes par les lignes qui les connectent entre elles en une vivante relation. L'Arbre est l'aspect actif des sphères concentriques qui constituent l'Adam Kadmon. Les lignes dotent l'Homme cosmique d'un âme. De la tête de l'Adam Kadmon irradient d'intenses lumières en de complexes schémas, la langage de la Torah primitive qui est le royaume des archétypes spirituels. Ainsi, les Sephiroth considérées sous leur position, tournées vers la Source, sont chacune un Nom Divin.

L'arrangement initial des lumières était appelé olam ha-tohu, le monde du chaos, car il représente la limitation originelle du Tsimtsoum sans la perfection ordonnée de l'ensemble de l'Arbre, le mouvement linéaire du Rayon n'a pas stabilisé la relation entre les Sephiroth. Chaque lumière est contenue dans un réceptacle de luminosité plus dense dérivant des Reshimu. Alors que la lumière divine du Rayon descendait de Kether vers les Sephiroth inférieures, un désastre cosmique fut déclenché. La triade supérieure de Sephiroth retint la lumière, mais les réceptacles des deux triades inférieures diffusèrent la lumière trop violemment et la Sephirah Malkhut, le royaume astral, se brisa. Une partie de la lumière retourna à sa source, mais une partie tomba avec les réceptacles, et ces débris de matières vivifiées devinrent les klippoth, les coquilles des forces maléfiques du sitra hara, la région des émanations sombres. Ce désastre, Chevirat ha-Kelim ou Bris des Vases, est le résultat nécessaire du Tsimtsoum en tant que limitation. La restauration de l'Arbre sous son aspect parfait est une part inhérente du processus de l'évolution. La vie morale et spirituelle de l'être humain sont des aspects du besoin divin de manifester un microcosme en tant qu'image temporelle parfaite de la divinité transcendante.

La restauration, Tikkun, de l'ordre du monde, sa rédemption ainsi que la rédemption de tous les êtres vivants, est l'accomplissement de l'impulsion originelle de la volonté intelligente et est par conséquent une partie essentielle de la logique du Tsimtsoum. La lumière fragmentée émanée de la tête de l'Adam Kadmon doit être restaurée en un ensemble harmonieux qui manifeste la communauté universelle des êtres justes (tsedekim). Cette lumière quintessente, qui dans la conscience est la sagesse spirituelle, est l'élément principal de tout désir de restauration. La triade la plus élevée constituée des Sephiroth Kether, Hochmah et Binah est le support de cette restauration du fait qu'elle est restée sauve des conséquences du désastre cosmique. Cette restauration est un processus de purification de la lumière rendue impure par son mélange avec les réceptacles.

L'Arbre des Lumières se manifeste en cette forme intermédiaire sous 5 « Visages » ou Parzufim de l'Adam Kadmon, qui correspondent aux quatre mondes, de l'archétypal au matériel. Le plus élevé et premier Parzuf est Kether en tant qu'Arieh Anpin, l'Ancien qui correspond au monde archétypal d'Atziluth. Le second et le troisième Parzuf sont Abba et Imma, le père et la mère, Hochmah et Binah, et ils correspondent au monde de Briah. De leur union naît Zeir Anpin, l'Impatient, constitué par les 6 Sephiroth du monde de la formation qui contiennent les 6 puissances de la Nature dans le monde de Yetsirah. La Sephirah Malkhut est le Parzuf Nukha de Zeir, l'aspect féminin et récepteur de la Nature, correspondant au monde matériel d'Asiah.

Les cinq visages constituent l'Adam Kadmon en tant que cosmos partiellement restauré que seule l'humanité peut

mener à bien. Cette descente de lumière de l'Adam Kadmon a stabilisé le monde en un état intermédiaire qui rend possible un effort de restauration. Si la restauration du monde est un processus externe, la restauration de l'homme est un processus interne.

Le Tikkun pour l'être humain revêt deux aspects : l'accomplissement des commandements et la méditation mystique. Une vie pure peut être définie par rapport aux 613 commandements de la Torah (613 = 10 qui est le symbole de la perfection - 6 représenterait les 6 forces de la Nature, ou les 6 Sephiroth du Zeir Anpin, et 13 qui est la numération de Echad et de Ahavah). Chaque commandement a un sens littéral, allégorique et spirituel. Même si tout être humain contient plus ou moins de lumière supernelle associée à l'une des sept racines de la lumière, correspondant aux sept réceptacles endommagés, il est impossible d'accomplir tous les commandements en l'espace d'une vie. Donc, tous les êtres humains participent au Guilgoul, la réincarnation, au sein duquel chaque âme progresse vers un tikkun interne, une restauration au travers d'une perfection graduelle, et les guilgoulim participent ensemble à la restauration du cosmos.

La prière est rendue efficace au travers de la Kavvanah, ou intention mystique, lorsque l'on médite profondément sur la nature et le besoin d'une unité cosmique. Restaurer l'âme c'est appeler les forces qui permettent à l'âme de s'élever vers sa Source Divine au travers de purifications continues et d'une conscience accrue. La prière doit toujours être dirigée vers le haut, vers Dieu afin de ne pas devenir une forme dégradée d'essai de manipulation de la nature. La Prière est un effort spirituel qui a pour but d'appliquer sa volonté sur l'ensemble de l'univers, par la compassion et l'amour. Dans le processus de transformation individuelle, on unit les Sephiroth selon leur ordre propre en contribuant au Tikkun du cosmos et en dissolvant les parzufim afin que l'Adam Kadmon primordial soit manifeste dans la conscience. La méditation est basée sur une auto purification éthique, et par ce processus, elle est une puissante force pour le bien universel qui doit conduire au Tikkun. Les Dibbukim, les démons de l'inversion et de la [magie](#)

[La Magie \(que certains écrivent avec une majuscule pour la distinguer de la prestidigitation\) est un ensemble de techniques, souvent ritualisées selon des codes de connaissance dites ésotériques, qui, bien que le mécanisme interne en soit plus ou moins insaisissable, permettraient de produire des phénomènes d'altération de la réalité.](#)

[L'origine du mot magie est très discutée. Certains y voient que la racine grecque magia, alors que d'autres remontent aux Perses de la période mazdéenne, chez qui le magoï était une personnalité importante dans le système religieux du zoroastrisme. D'autres, enfin, regardent vers les peuples sémitiques du Moyen-Orient, voyant son origine dans le mot akkadien magdim.">](#) noire, sont réels tout aussi longtemps que le cosmos ne sera pas rendu parfait et harmonieux. Parmi les enseignements les plus secrets de Louriya, il y a la doctrine de l'ibbur, qui enseigne que les âmes avancées dans une réincarnation juste peuvent partager leurs expériences au sein des Sephiroth les plus élevées, ainsi, ils ne se réincarnent pas entièrement en tant qu'individus mais plutôt sous la forme de ceux qui ont atteint ce stade.

Louriya a toujours refusé de mettre par écrit ses enseignements. Lorsque ses disciples essayèrent de plaider auprès de lui pour qu'il le fasse, il répondit « C'est impossible car toutes les choses sont en interrelation. Je peux difficilement ouvrir ma bouche sans avoir le sentiment que la mer brise ses digues et noie tout. Comment pourrais-je alors exprimer ce que mon âme a reçue et comment puis-je mettre cela par écrit dans un livre ? ». Malgré son refus de rendre son enseignement public, la pureté de son caractère et sa compassion furent connues dans tous les centres d'études en Egypte, en Italie et en Europe Centrale. La plupart de ses disciples se rassemblèrent ensuite autour de Hayyim Vital et celui-ci écrivit une grande partie de la doctrine pouvant être réduite en mots.

Terminons cette courte synthèse par une prière du Ari qui est encore aujourd'hui utilisée dans la liturgie :

« Avec ta multiple compassion,

Unifie mon coeur,

Et le coeur de tout ton peuple

Afin qu'il aime et révère ton Nom.

Et que nos yeux s'illuminent

A la lumière de ta Torah,

Car en toi est la source de la vie :

En ta lumière nous verrons la lumière ».

Spartakus FreeMann, octobre 2004 e.v., Nadir de Libertalia.

<h3 class="spip" id="outil_sommaire_2">Prière avant l'étude de Arizal</h3>

Maître des Mondes (Atika Kadisha) & Seigneur des Seigneurs (Arieh Anpin), Père de la Miséricorde (Abba Supernel) & Miséricordieux (Imma Supernelle), nous Te remercions Adonaï notre D'ieu (Mochin Abba & Imma), & D'ieu (Hokhmah, Binah, Da'ath) de nos pères (Hessed, Gevurah, Tifereth), avec révérences et prosternations, que nous approchions afin de T'adorer par un saint culte. Tu nous as donné un part de Ta Sainte & Pure Torah. Que sommes-nous, que sont nos vies, que Tu nous aies accordé une telle miséricorde. Nous T'offrons donc nos supplications afin que Tu puisses nous pardonner & pardonner tous nos péchés & nos transgressions & nos iniquités. Ne permets pas à nos péchés de nous séparer de Toi. Que Ta volonté soit faite Adonaï notre D'ieu & D'ieu de nos pères, afin de diriger nos coeurs dans la crainte de Toi & dans l'amour de Toi. Que Tes oreilles prêtent attention à nos mots & ouvre nos coeurs aux secrets de Ta Torah. Puisse notre savoir être plaisant devant le Trône de Ta Gloire, comme le fut l'encens offert. Emane sur nous la Lumière de la source de nos âmes en tous ses aspects. Puisse les étincelles de Ton culte briller de tout leur feu, celles par qui sont révélés Tes Saintes Paroles en ce monde & par leur mérite, illumine nos yeux de ce que nous apprenons comme il est dit dans la plaisant hymne d'Israël « Ouvre mes yeux afin que je puisse percevoir les merveilles de Ta Torah ».

« Puisse les mots de ma bouche & la méditation de mon coeur être acceptable devant Toi, O Seigneur, mon Roc & mon Rédempteur ». Amen selon Ta volonté.

Pour l'amour de l'Unité du Saint Un, béni soit-Il, & Sa Shekhinah YAHDVNH« Y, dans la crainte & l'amour YAHVYH »H, dans l'amour & la crainte AYHHYVH« H, afin d'unifier le nom Y »H (Abba & Imma) avec V"H (Ze'ir Anpin & Nukvah, au travers de l'influx de Eyn Sof, qui est au dessus d'eux & qui les unifie), en une parfaite unité au nom de tout Israël.

Afin de relever la Shekhinah de la poussière, nous désirons apprendre avec ce livre de Kabbale - qui correspond à Tifereth du Ze'ir Anpin dans le Monde de Atziluth, où réside le nom M« H, comme ce YV »D H« A VA »V H"A - afin de réaliser une Merkavah.

Que cela soit Ta volonté Adonaï notre D'ieu & D'ieu de nos pères, de purifier nos esprits & nos âmes afin qu'elles soient aptes à élever les Eaux d'En Bas par la lecture de ce livre de Kabbale.

« Puisse la faveur de notre Seigneur notre D'ieu être sur nous ; que l'oeuvre de nos mains prospère, O prospère

oeuvre de nos mains ! »

Beni sois-Tu Adonaï notre D'ieu & D'ieu de nos pères, pour les siècles & les siècles.

Amen !

Pour se procurer l'ouvrage « La Kabbale d'Isaac Louria » :

[\[Soutenez l'édition indépendante : achetez ce book sur Lulu.\]](#)